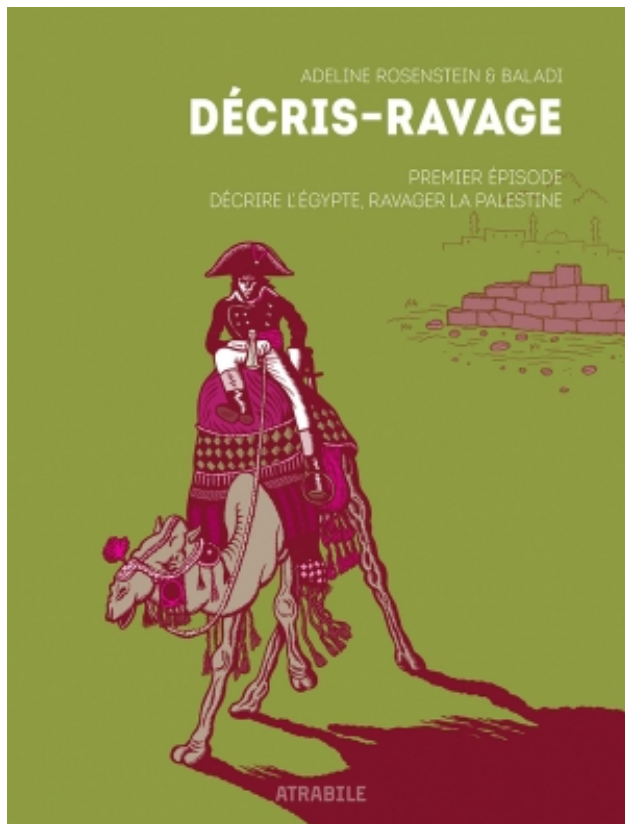


le vendredi 7 octobre 2016

Décrire, dit-elle



Adapter une pièce de théâtre en bande dessinée, cela s'est déjà vu. Mais adapter une pièce iconoclaste, mouvante, sans récit linéaire et sans images, c'est une autre affaire. *Décris-Ravage* (pour «action d'endommager considérablement une chose en la décrivant») est, à l'origine, une pièce documentaire d'Adeline Rosenstein sur «la Question de Palestine» - selon la formulation de la résolution onusienne régulièrement soumise au vote de l'Assemblée générale. Metteuse en scène d'origine allemande ayant grandi à Genève, Adeline Rosenstein décrit son œuvre comme «une conférence Powerpoint où les diapositives ont été remplacées par des boules de papier mouillé qui s'écrasent contre le mur.» Les questions historiques et politiques y sont représentées par la danse et le mouvement.

Pour sa transposition en BD, Baladi est parti du matériau de base, avec dans ce premier volume la conquête de l'Égypte par Napoléon. En marge du volet historique, des témoignages contemporains et des réflexions personnelles sont retranscrits et adaptés selon le propre cheminement artistique du dessinateur genevois. Multipliant les approches et les points de vue narratifs, *Décris-Ravage* prend la forme d'une fresque documentaire teintée d'ironie, avec la touche expérimentale de Baladi. Cette expérience artistique se déclinera, comme la pièce, en six épisodes. On sent d'ailleurs qu'il manque encore à cette œuvre audacieuse une intégration de ses différents actes dans une vision plus homogène.

Vincent Gerber

Adeline Rosenstein et Baladi, *Décris-Ravage*, Éd. Atrabile, 2016, 72 pp.